

était: „quoniam in plerisque partibus intra eandem civitatem atque dioecesim permixti sunt populi diversarum linguarum, habentes sub una fide varios ritus et mores, pontifex loci catholicum praesulem nationibus illis conformem provida deliberatione constituat sibi vicarium in praedictis, qui ei per omnia sit obediens et subjectus“. — Il ne faut pas ajouter que la pratique de l'Eglise a avancé depuis le XIII. siècle en faveur des différents rites.

2. La seconde objection est que les Ruthènes passeront au rite latin L'évêque deviendra donc bientôt inutile. Il serait mieux cent fois que les Ruthènes se latinisent plutôt que de devenir protestants ou schismatiques, mais même au cas où ce programme réussirait, ce ne serait pas agir d'après les intentions du St. Siège que de désirer ce changement le St. Siège promettant aux Orientaux la conservation de leur rite pour des raisons certainement bien justes et bien générales. Les Orientaux séparés se serviraient du passage des Ruthènes au rite latin, comme d'un argument bien dangereux. Les Ruthènes passés au rite latin n'en ressentiraient pas la force, mais toutes les églises orientales catholiques en éprouveraient un choc douloureux qui contribuerait au triomphe du schisme. Mais si les tentatives de latiniser les Ruthènes ne réussissaient pas (et c'est là l'hypothèse plus que probable, car s'il s'agit de la majorité c'est une certitude) le petit triomphe du latinisme dans une province ne sera pas pour l'Eglise une compensation des grands triomphes du schisme dans beaucoup d'autres. Du reste peut-il être question de ce petit triomphe dans une province, quand il est sûr que dans cette même province, les tentatives de latinisation pousseraient à l'hérésie et au schisme la majorité? Ou à parler plus clair, le seul fait qu'on ne nomme pas d'évêque, peut être pour beaucoup de Ruthènes une tentation presque trop grande pour leurs forces. D'après mon avis émis dans tout ce Mémoire, la nomination d'un évêque est la seule manière de sauver ce peuple et de le préserver du danger du protestantisme. Si un évêque est nommé, et si c'est un homme de très large vue et de cœur très large, il parviendra peut-être après des années de travail à sauver la situation, que si on ne parvient à l'obtenir, toute la prochaine génération sera protestante, pas dans le sens strict du mot, les Ruthènes ne seront jamais protestants croyants et honnêtes, mais dans le sens d'un protestantisme vague et large qui admet tous les incrédules et tous les athées. Nous le connaissons chez nous aussi ce protestantisme sans dogme et sans principe, qui est le danger de vos Ruthènes canadiens. Nous luttons contre lui depuis des années, mais avouons-le, nous luttons sans trop de succès. Quand chez nous, un mouvement d'incrédulité s'infiltré dans un village, c'est qu'il faut y mettre le meilleur prêtre, obtenir le meilleur maître d'école, et ce n'est qu'après des années qu'on réussit à arrêter le mouvement. Un courant d'incrédulité comme vous en avez vos Ruthènes du Canada, sera cent fois plus difficile à entraver que chez nous.